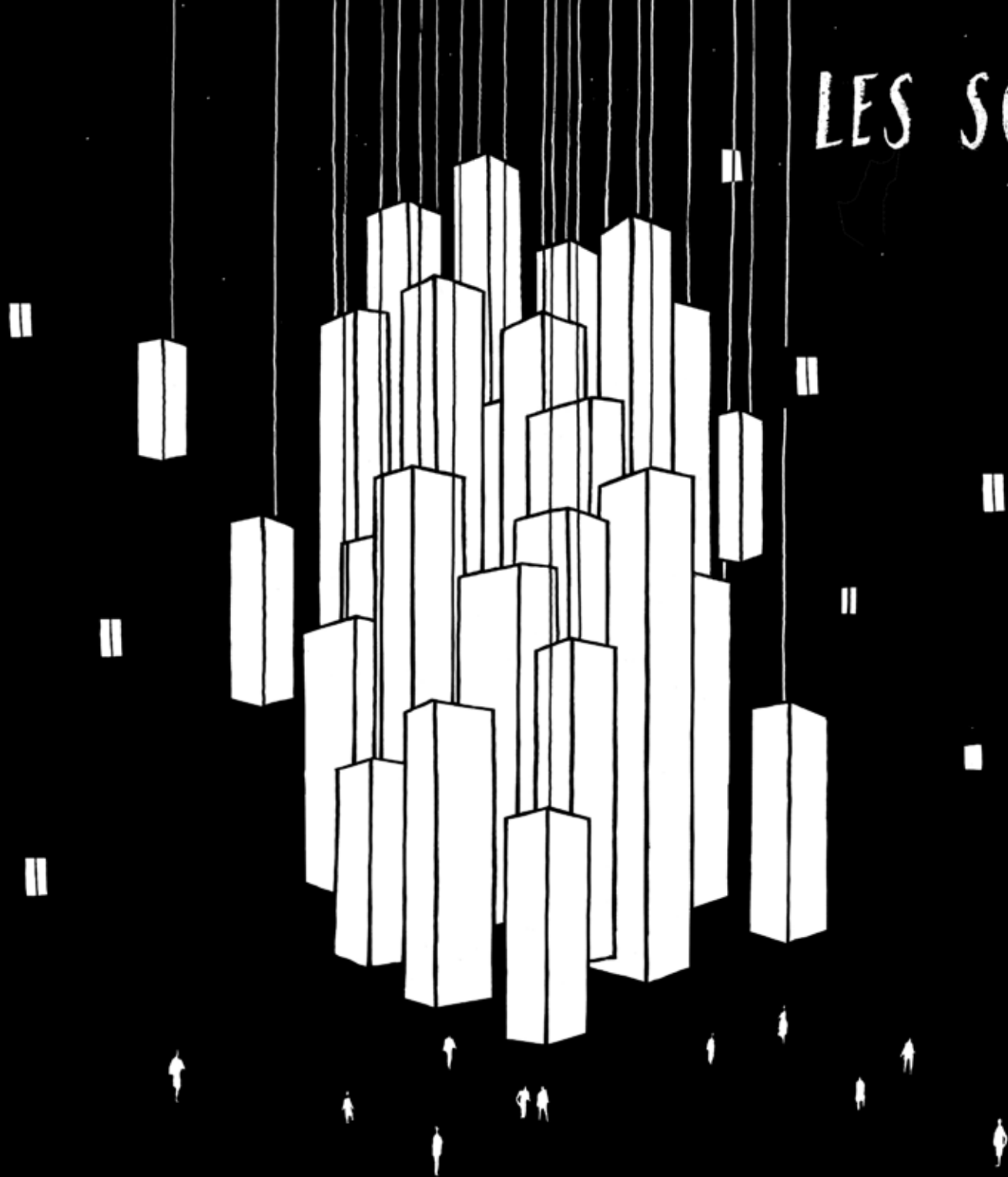


LES SOMNAMBULES



COMPAGNIE
LES OMBRES PORTÉES

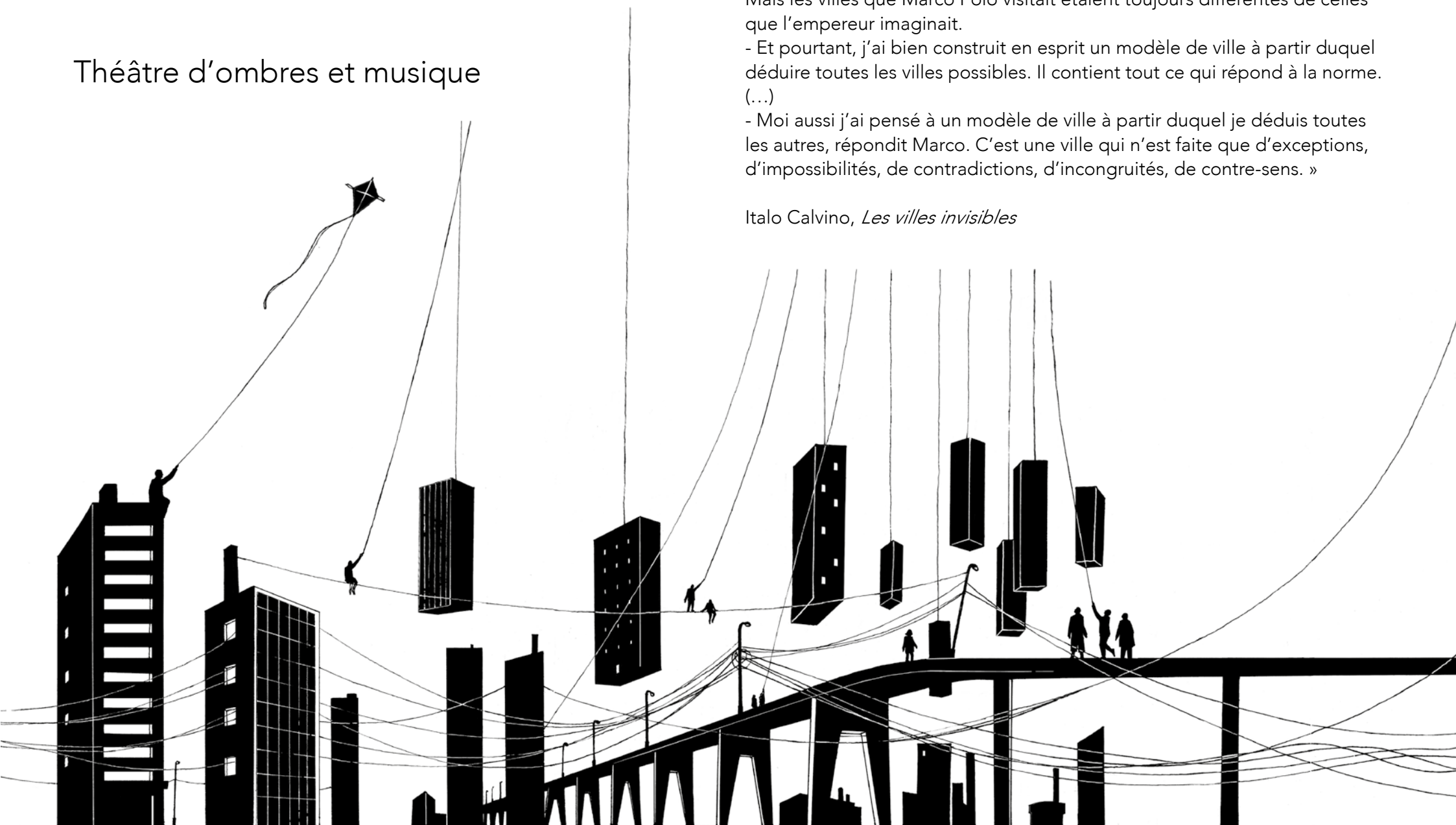


LES SOMNAMBULES

Théâtre d'ombres et musique

« - A partir de maintenant, ce sera moi qui décrirai les villes, avait dit le Khan. Et toi, dans tes voyages, tu vérifieras si elles existent. Mais les villes que Marco Polo visitait étaient toujours différentes de celles que l'empereur imaginait.
- Et pourtant, j'ai bien construit en esprit un modèle de ville à partir duquel déduire toutes les villes possibles. Il contient tout ce qui répond à la norme. (...)
- Moi aussi j'ai pensé à un modèle de ville à partir duquel je déduis toutes les autres, répondit Marco. C'est une ville qui n'est faite que d'exceptions, d'impossibilités, de contradictions, d'incongruités, de contre-sens. »

Italo Calvino, *Les villes invisibles*



Spectacle sans paroles, tout public à partir de 7 ans

Durée : 50 minutes

Jauge : 150 à 200 personnes (à ajuster selon la configuration de la salle)

Création en septembre 2015 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

Conception et réalisation : Les ombres portées

Manipulation et lumières : Olivier Cueto, Erol Gülgönen, Florence Kormann et Marion Lefebvre (en alternance), Claire Van Zande

Musique et bruitages : Séline Gülgönen (clarinettes, accordéon), Cyril Ollivier (contrebasse, bugle)

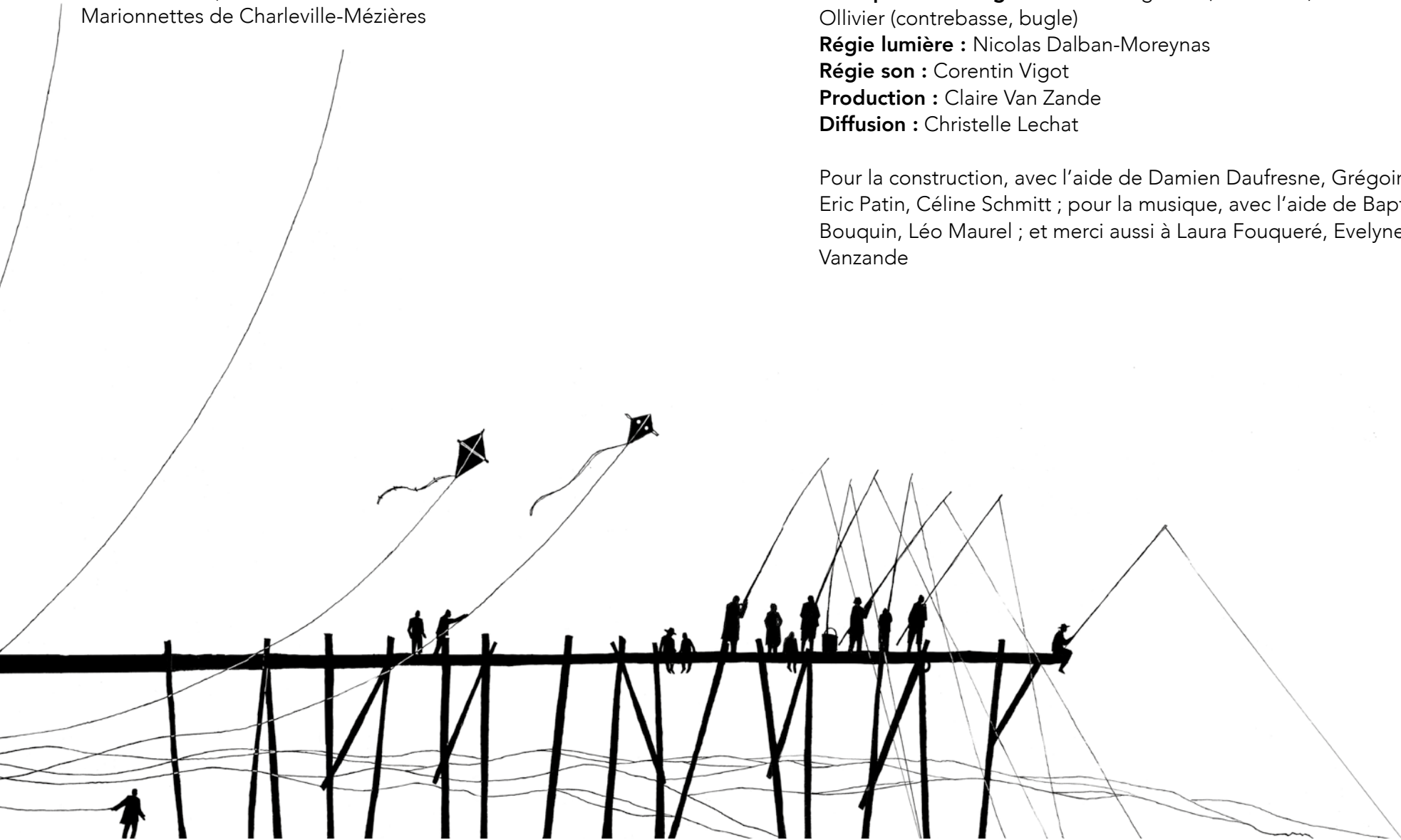
Régie lumière : Nicolas Dalban-Moreynas

Régie son : Corentin Vigot

Production : Claire Van Zande

Diffusion : Christelle Lechat

Pour la construction, avec l'aide de Damien Daufresne, Grégoire Martin, Eric Patin, Céline Schmitt ; pour la musique, avec l'aide de Baptiste Bouquin, Léo Maurel ; et merci aussi à Laura Fouqueré, Evelyne Lohr, Elsa Vanzande



LE SPECTACLE

Les Somnambules est un voyage dans une ville en mouvement. Un vieux quartier promis à la démolition laisse place à une ville moderne déshumanisée. Au fil des nuits, quand la cité s'endort, des habitants rêvent. Leurs songes se répercutent sur la ville, l'animent et la métamorphosent en un lieu de tous les possibles.

Les Somnambules, avec ironie, évoque ces transformations contemporaines et esquisse une ville dont les contours sont redessinés par ses habitants.

Cette histoire est mise en scène dans une maquette spectaculaire animée par des jeux d'ombres et de lumières, terrain de jeu pour quatre marionnettistes et deux musiciens qui entraînent les spectateurs dans cette dérive imaginaire.

Les Somnambules pose la question des transformations urbaines aujourd'hui et esquisse un regard poétique et critique sur nos villes.

Loin de proposer un modèle de ville utopique, ce spectacle imagine une ville en perpétuelle évolution, s'enrichissant continuellement des rêves des habitants et dans laquelle les transformations et les aménagements ne sont pas imposés par d'autres : décideurs politiques, promoteurs, urbanistes, architectes...

Une grande maquette de ville, point de départ incontournable de tout projet de transformation urbaine, est l'élément principal de la scénographie : ce spectacle de théâtre d'ombres s'affranchit de l'écran traditionnel, l'ensemble du décor en volume devenant support de projection.

La maquette prend vie sous les yeux des spectateurs par des projections d'ombres dans les différents quartiers, faisant apparaître les personnages de l'histoire. Lorsqu'ils s'endorment, leurs rêves surgissent sur un grand écran surplombant la ville et permettant de plonger dans leur imaginaire.

À l'opposé de cet univers onirique et pour souligner la violence de la situation, la ville prend également l'apparence d'une simple maquette, blanche et désincarnée, que les marionnettistes transforment à vue en une ville moderne.

Les Somnambules conjugue différentes disciplines. Élément fondamental, la musique porte la narration. Elle a été composée et est interprétée par deux musiciens polyinstrumentistes, installés à côté de la maquette. Instruments traditionnels et inventés, mélodies originales et bruitages artisanaux accompagnent chaque étape de l'évolution de la ville.

Sans paroles, *Les Somnambules* s'adresse à tous et invite les spectateurs à imaginer leur ville.



1. VIEILLE VILLE



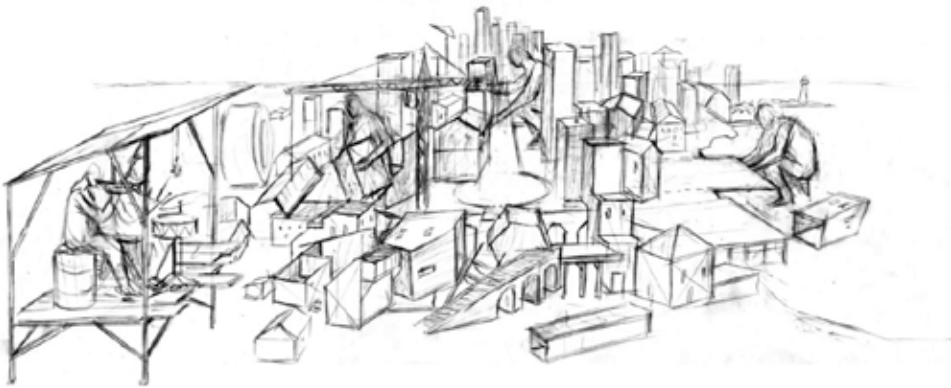
Fin de journée dans un quartier ancien d'une ville.

La place principale est entourée de ruelles, de maisons et d'un bar nommé "Aux Somnambules". Les façades laissent imaginer les différentes époques et le passé du quartier. Cette place est condamnée à être détruite, comme le suggèrent un affichage publicitaire vantant les atouts du futur quartier remodelé et modernisé et la première tour d'un vaste chantier de restructuration.

Des habitants refusant d'être expulsés tentent de saboter le chantier et se retrouvent au bar du quartier pour célébrer leur geste.



2. VILLE CHANTIER



Une lumière extérieure blanche et froide fait apparaître la ville comme une maquette inanimée. Toute trace de théâtre d'ombres disparaît et laisse apparaître un simple décor unifié et épuré.

Une ville nouvelle est progressivement construite et façonnée à vue par les marionnettistes devenus urbanistes. Ils manipulent les éléments de la maquette et remodelent entièrement l'ancien quartier. Ce changement de décor brutal est imposé aux habitants.

La ville acquiert toutes les caractéristiques d'une métropole moderne. Des zones distinctes apparaissent et cloisonnent les différentes zones : quartiers d'affaires aux tours élevées, logements uniformes, espaces commerciaux concentrés, végétation ordonnée, axes de circulation quadrillant la ville, etc.



3. VILLE NOUVELLE



Le jour se lève sur la ville nouvelle qui s'anime progressivement au rythme d'une mécanique bien réglée : flux de transports réguliers des voitures et des métros, mouvements cadencés des habitants d'une zone à l'autre de la ville, systématisme du nettoyage, travail répétitif... Le tout ne laissant plus de place à l'imprévu.

Les personnages de l'ancien quartier apparaissent dans cette ville transformée et doivent s'adapter à ce nouvel environnement froid et ordonné.



4. VILLE RÊVÉE



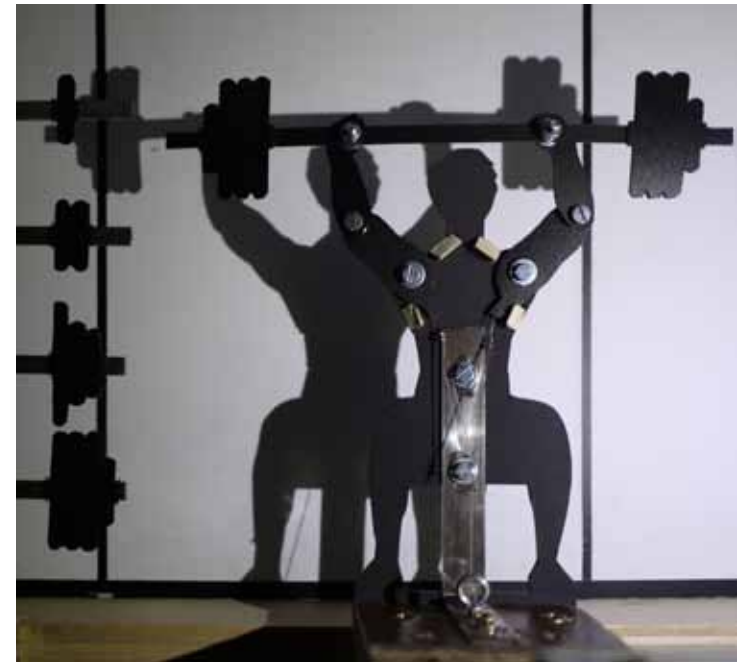
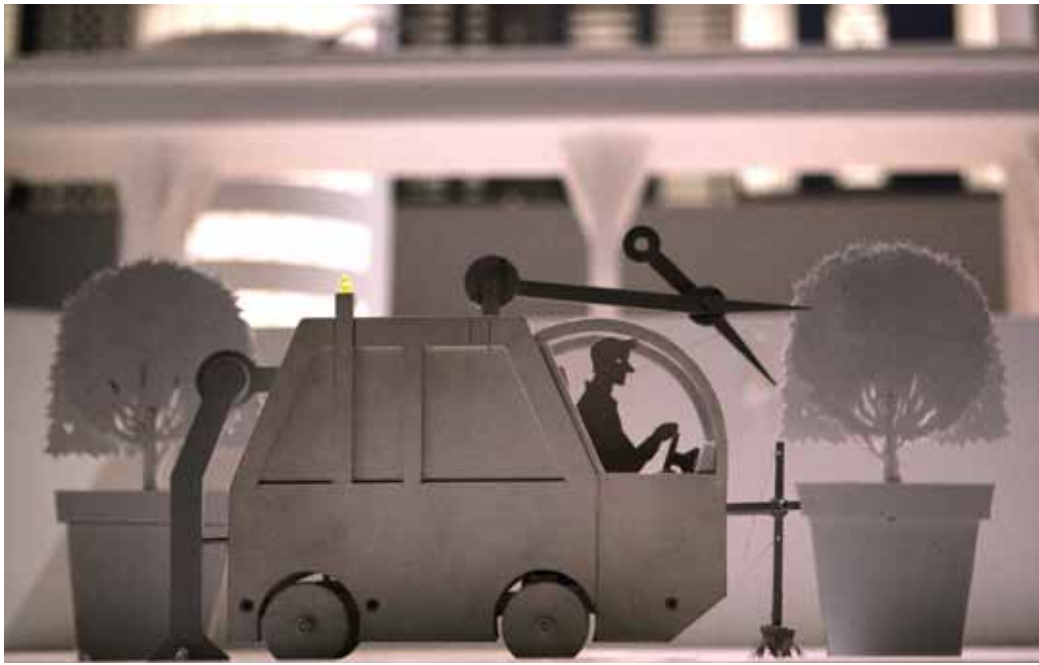
Chaque nuit, quand la ville s'endort, des habitants rêvent. Leurs songes ont des répercussions concrètes sur la ville, jusqu'à la métamorphoser entièrement. Un habitant rêve qu'il repousse les murs de son appartement et le transforme de manière surprenante. Une secrétaire fait d'étranges cauchemars. Une caissière du supermarché s'échappe de la ville lors d'une balade imaginaire. Dans un autre rêve, la nature reprend sa place et fait de la ville une jungle luxuriante. Les imaginaires des habitants se mélangent les uns aux autres et impulsent de nouveaux rêves qui réinventent sans cesse la ville, devenant un lieu de tous les possibles en mouvement permanent.









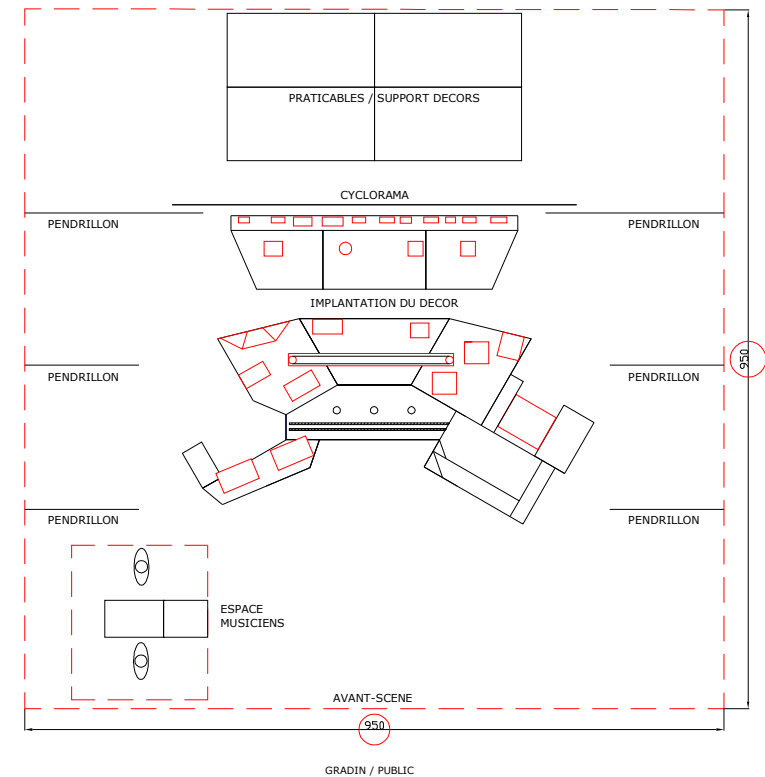


DISPOSITIF SCÉNIQUE

La ville maquette est implantée sur un gradinage offrant aux spectateurs une vision en perspective accélérée donnant l'illusion que la ville s'étend devant eux à l'infini. Derrière la maquette se trouve un écran et quatre praticables sur lesquels sont posés des décors pour des projections. Deux musiciens, jouant en direct, sont situés côte à côte, sur le devant de la scène à jardin.

La plupart des bâtiments et des axes de circulation sont modulables selon les différents états de la ville. Ils peuvent être manipulés par des systèmes de levage ou directement à vue, éclairés depuis l'intérieur ou par des sources placées autour de la maquette.

Le public est positionné de manière frontale.



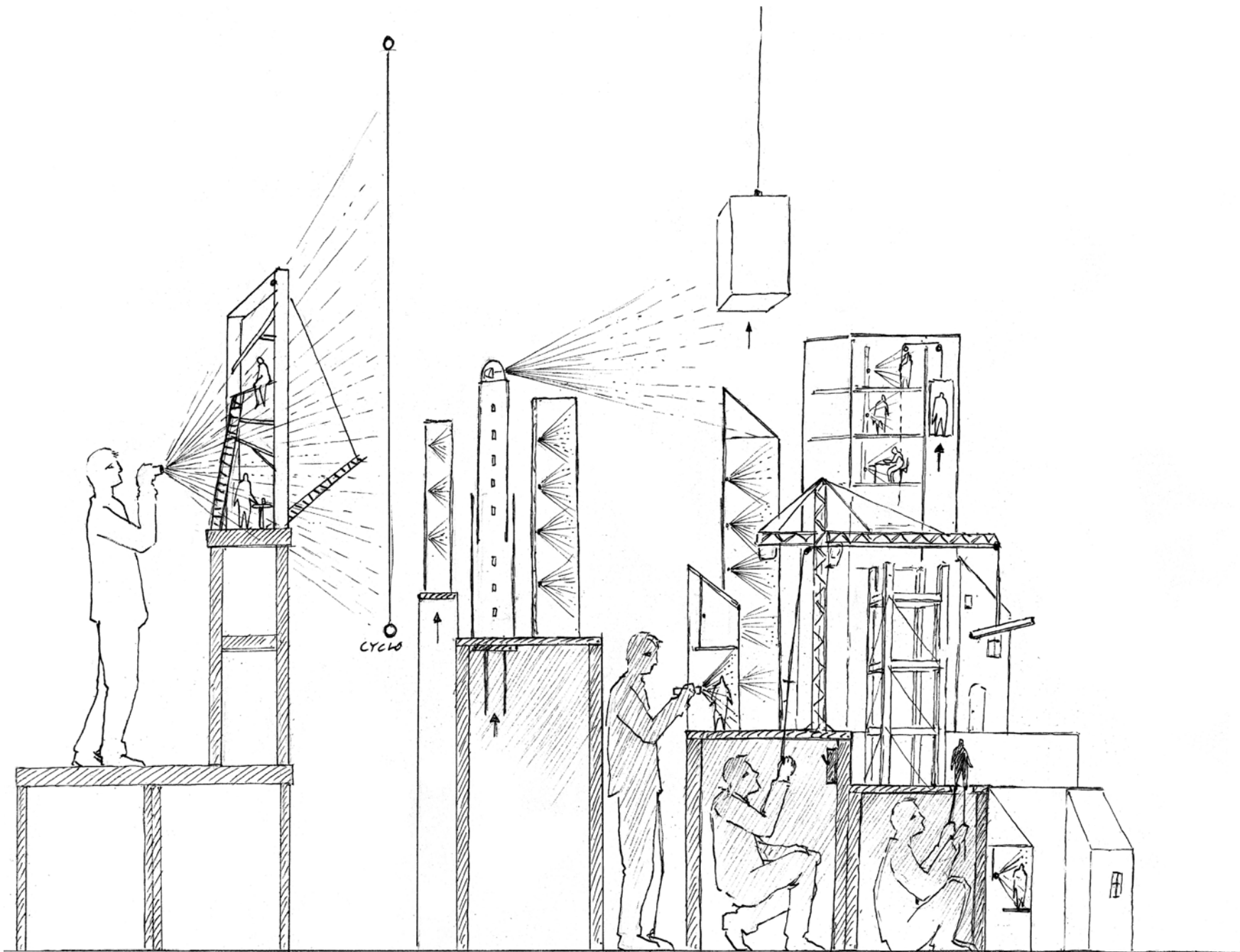
Dimensions :

Dimension plateau minimum : 9m50 x 9m50

Hauteur sous gril minimum : 5m

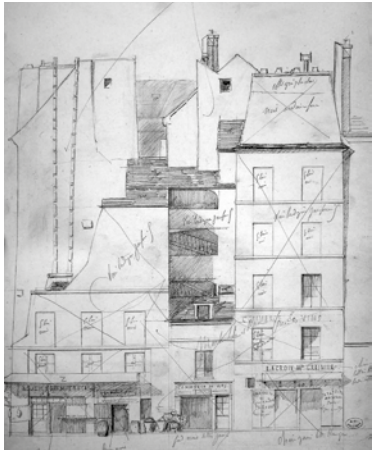
Dimensions du gradinage sur lequel repose la maquette :
5,60m ouverture x 4m profondeur x 2m hauteur

Dimensions du cyclo : 3,50m hauteur x 5,50m largeur



Vue du dispositif en coupe

SOURCES ET INSPIRATIONS



1.



2.



3.

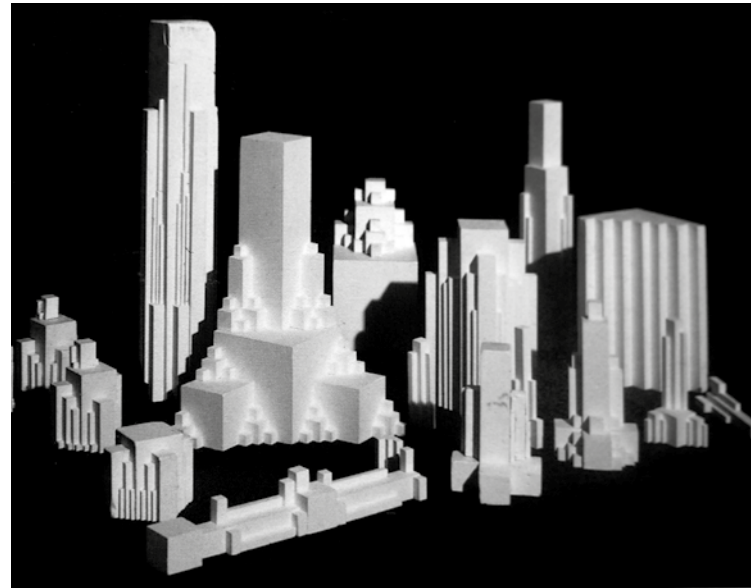


4.

--- expulsion --- démolition ---



5.



6.



7.

--- projet urbanistique --- maquette ---



8.



9.

--- planification --- mégalopole ---



10.



11.

--- rêve --- utopie ---

1. Relevé de façades rue du Marché-à-la-Verdure, 1851-1854. Paru dans *Paris pour mémoire, Le livre noir des destructions haussmanniennes*, Pierre Pinon, 2012.
2. *Perçement du boulevard de Sebastopol*, XIXe s.
3. Erol Gülgönen, *Istanbul*, 2013
4. Edward Burtynsky, *Urban Renewal, Old out, Shangaï*, 2004
5. Architectes associés, projet pour New York
6. Kazimir Malevitch, *Ornements suprématises, ville, Moscou*, 1927
7. Erich Kettelhut, maquette pour les décors du film *Metropolis* de Fritz Lang, 1926
8. Jacques Tati, *Playtime*, 1967
9. Edward Burtynsky, *Urban Renewal, Apartment Complex, Honk kong*, 2004
10. Béatrice Coron, détail de *Villes invisibles*, 2008
www.beatricecoron.com
11. Winsor Mac Cay, *Little Nemo*, 1910

AUTRES RÉFÉRENCES

- Anne CLERVAL, *Paris sans le peuple*, 2013
 Italo Calvino, *Les villes invisibles*, 1972 et *Marcovaldo*, 1963
 Le Corbusier, *La Charte d'Athènes*, 1933
 Mike Davis, *City of quartz*, 1990 et *Le pire des mondes possibles*, 2007
 Alèssi Dell'Umbria, *Histoire universelle de Marseille*, 2006
 Henri Gaudin, *Seuil et d'ailleurs*, 1992
 Haussmann, *Mémoires*, 1890-1893
 Rem Koollhas, *Delirium New-York*, 1978
 Lewis Mumford, *La Cité à travers l'histoire*, 1961
 Bernardo Secchi, *La ville des riches et la ville des pauvres*, 2014
 Z, n° 2, Marseille, automne 2009
-
- Gwenaël Breës, *Dans 10 jours ou dans 10 ans...*, 2008
 Imre Azem, *Ekumenopolis, La ville sans limites*, 2012
 Patrick Talierno, *Les indésirables de la rue de la République*, 2008



DIFFUSION

SAISON 2015 - 2016

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières • TJP à Strasbourg • Festival Momix à Kingersheim • L'Éclat à Pont-Audemer • Espace Lino Ventura à Garges-les-Gonesse • Festival Courants d'Arts à Gentilly

SAISON 2016 - 2017 (saison en cours de construction)

Noorderzon Performing Arts Festival à Groningen (Pays Bas) • La Ferme du Buisson, scène nationale à Noisiel • Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire • Théâtre-Sénart, scène nationale • L'Embarcadère (BIAM 2017) à Aubervilliers • Théâtre de l'Agora, scène nationale Evry Essonne

pour le détail des représentations, voir le site internet.

SOUTIENS

Espace Périphérique, mairie de Paris - parc de La Villette • Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières • Momix, Festival international jeune public, Kingersheim • Côté Cour, scène conventionnée jeune public, Franche-Comté • Théâtre de l'Agora, scène nationale Evry Essonne • La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée • Hostellerie de Pontempeyrat • Le Colombier des Arts, Plainoiseau • APEAI et la Maison des Enfants du Quercy, Le Bouyssou • La Nef - Manufacture d'utopies, Pantin • L'Usinotopie, Villemur-sur-Tarn • La Fonderie, Le Mans • Le Tas de Sable, Amiens • L'Hectare, Vendôme • Théâtre du Soleil, Paris • Premières Lignes 2014, L'Atelier à Spectacle, scène conventionnée de Dreux

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France • Conseil Général de l'Essonne • Arcadi Île-de-France

CONTACTS

Compagnie Les ombres portées
compagnie@lesombresportees.fr
7 rue Saint-Luc, 75018 Paris

Production : Claire Van Zande
compagnie@lesombresportees.fr
Tél. : 06 59 42 66 93

Diffusion : Christelle Lechat
diffusion@lesombresportees.fr
Tél. : 06 14 39 55 10

Technique : Erol Gülgönen
technique@lesombresportees.fr
Tél. : 06 61 17 51 46

Médiation: Séline Gülgönen
mediation@lesombresportees.fr
Tél. : 06 37 12 54 83

www.lesombresportees.fr